

Comptes rendus

Linguistique

POUL HØYBYE: *Arabisk kompendium* (72 + 16 pages). Københavns Universitets Fond til Tilvejebringelse af Læremidler. 1968, 13,80 cour. dan.

Le professeur en langues romanes Poul Høybye a écrit à l'intention des romanistes danois et plus spécialement des hispanisants un *Abrégé d'Arabe* avec un *Choix de Textes* en annexe, le tout conçu comme «essai de donner au lecteur un aperçu de ce qu'est la langue arabe». Ce n'est pas sans scepticisme qu'on accueille au premier abord pareille tentative, dès lors même qu'elle regarde une des langues les plus difficilement accessibles, scepticisme qui ne fait que s'accroître lorsqu'on s'aperçoit que l'acquisition proposée doit se faire par le truchement de textes transcrits. Cette crainte est vaine puisqu'on ne tarde pas à découvrir que le linguiste et le pédagogue se sont idéalement rencontrés dans cet opuscule. Étonnante, en effet, la quantité de faits grammaticaux qu'on y trouve, non moins étonnant qu'un non arabisant ait pu s'atteler à cette tâche, où la seule transcription des textes témoigne d'une rare probité.

Dans son introduction, l'auteur explique de façon convaincante pourquoi et combien il est utile de connaître l'arabe: à l'aide d'exemples, il montre comment s'est effectué le passage de certains mots de la culture arabe, en espagnol d'abord, cela va de soi, mais aussi en italien et dans l'idiome parlé en Sicile, de même qu'en anglais et en roumain par le biais du turc. À ce propos, Poul Høybye cite les ouvrages essentiels qui ont traité de l'influence arabe dans les langues romanes. À titre d'exemple montrant comment «un simple radical arabe peut souvent expliquer des douzaines de mots autrement inexplicables dans toutes les langues romanes (et autres)», l'auteur mentionne les dérivations de la racine *š-r-b* «boire» et de la racine *s-l-m* «paix». L'alphabet arabe sous une forme transcrite est étudié dans un chapitre intitulé «Sons et graphies». Poul Høybye aime le terme de *translittération*, mais peut-on dire que les voyelles soient des «litteræ»? Plus loin, p. 33, il note la difficulté qu'il y a à ne pas pouvoir disposer d'une méthode de transcription ferme et établie, universelle en somme: il semble que chaque pays ait la sienne, ce qui est loin de faciliter la lecture de textes transcrits. À cet égard, Poul Høybye reconnaît franchement que «la seule chose à faire, c'est de s'habituer soi-même à écrire l'alphabet arabe», constatation fort louable. Chercher des mots dans un dictionnaire arabe, c'est déjà toute une affaire, mais les chercher sur la base des seules transcriptions, voilà qui semble impossible. L'abrégé de Poul Høybye recourt au système allemand, mais là aussi il y a des flottements. La grammaire de Brockelmann – du moins la 9^e édition en usage dans les années 20 – indique *ḵ* *u* et *j* pour *ḵāf* (*qāf*), *yāy* (*wāw*) et *jā* (*yā*); l'abrégé note *q*, *w* et *y* – indéniablement un progrès. – Les

phonèmes sont expliqués et illustrés d'exemples. Y succède un chapitre sur la prononciation des voyelles, l'accent tonique, les diverses graphies: remarquons au passage une très belle calligraphie des nombreuses formes et combinaisons consonantiques, etc. Pour qui souhaiterait apprendre à lire dans la graphie originale, un chapitre intitulé «Exercices de lecture» présente toute une série de mots facilement reconnaissables en langue européenne, calligraphiés en arabe sous le texte transcrit – ceux-ci étant, en outre, non vocalisés. Le chapitre suivant, «Sur la structure de la langue», renferme une étude concise, trop peut-être, de la morphologie arabe – là, quelques paradigmes seraient les bienvenus. La syntaxe est réduite à une note sur les propositions relatives.

La troisième partie de ce compendium d'arabe comprend neuf textes «translittérés» avec traduction et commentaire. Ces textes proviennent d'autres manuels ainsi que des «Mille et une nuits». Un petit extrait du Coran n'aurait pas déparé l'ensemble.

Dans l'annexe, on trouvera les textes en arabe, les trois derniers sur «Aladin» sous une forme non vocalisée. Une postface renvoie les étudiants à un certain nombre de manuels et de dictionnaires arabes en langue européenne.

Il ne fait pas de doute que cet abrégé vient combler un vide – notamment pour les étudiants d'espagnol. Mais il faut également souligner que c'est la toute première fois que les Danois disposent d'un outil capable de les initier au dédale de la langue arabe¹.

Chr. Ræbild
COPENHAGUE

YVES CH. MORIN: *Computer Experiments in Transformational Grammar, French I*. Natural Language Studies no. 3. The University of Michigan, Ann Arbor, 1969, 98 p.

L'étude de Monsieur Morin est une tentative extrêmement intéressante de faire générer par un ordinateur des phrases françaises correctes, à partir d'un lexique, d'une grammaire syntagmatique et d'une petite centaine de règles de transformation. Monsieur Morin a utilisé un programme élaboré par le professeur Joyce Friedman (J. Friedman et al.: *A Computer Model of Transformational Grammar*. American Elsevier Press, 1971); ce programme prend comme données d'entrée une grammaire et un lexique selon le modèle décrit par Chomsky dans «Aspects of the Theory of Syntax», et produit à la sortie des phrases conformes à ces règles grammaticales. Les phrases générées sont en outre pourvues d'indicateurs syntagmatiques, sous forme d'arbres, montrant la structure initiale de la phrase produite par la grammaire syntagmatique (PSG) et la structure de la phrase terminale après l'application des règles de transformation.

1: La calligraphie de l'abrége d'arabe de P. Høybye est due à M. Idir Brakchi. – Une édition revue et augmentée avec un grand choix de paradigmes et deux textes du Coran paraîtra prochainement en langue allemande. (N.D.L.R.).